

Le Brussels retombe dans ses travers

Onzième défaite pour les Bruxellois

Nouvelle année mais même résultat pour les Bruxellois : une énième défaite, la onzième, cette fois à Alost (77-72). Dans le coup jusqu'à la mi-temps, le Brussels a encore connu un trou noir avant de courir après le score, en vain.

Chaque rencontre du Brussels est une nouvelle opportunité pour retrouver le chemin de la victoire. Mais une nouvelle fois, c'est la désillusion qui primait pour les Bruxellois, Alex Lichodziejewski en tête.

« Ce n'est pas agréable. Qu'est-ce que je peux dire ? », expliquait le géant belgo-polonais. « On voulait gagner et on en avait besoin. D'autant que les concurrents directs ont perdu ce week-end. C'était une bonne opportunité pour nous. »

Une chance malgré tout une nouvelle fois ratée. Le Brussels enregistre déjà sa onzième défaite cette saison en treize rencontres. Seul Louvain fait pire avec une seule victoire... remportée contre les Bruxellois. Encore une fois, les hommes de Laurent Monier ont connu une grosse période de disette durant laquelle les Okapis en ont profité pour prendre 16 points d'avance à dix minutes du terme.

« Quand on joue mal pendant si longtemps, c'est compliqué. Chaque équipe connaît ça mais on a besoin de quelqu'un qui prend les choses en main. Cela peut être moi, le capitaine (Guy Muya) ou le coach, je ne sais pas. C'est ce qui nous coûte le match aujourd'hui. »

Manque-t-il dès lors un leader, au moins vocal, chez les pensionnaires de Neder-over-Heembeek ?



Muya et ses partenaires manquent encore de constance. © News

« Non. Je ne dis pas qu'on doit crier mais on doit réveiller l'équipe. Peut-être que quelqu'un le fait mais on n'est pas réceptif. »

Faire mieux, c'est le souhait de Laurent Monier qui a vu une équipe « clairement en progrès » quand on compare les trois dernières rencontres.

SAMEDI PROCHAIN À OSTENDE

« Si on vient avec la même mentalité lors des prochains matches, on pourra revenir dans la course aux playoffs. Il n'y a pas de bonne défaite mais je pense que nous sommes sur la bonne voie. »

La prochaine voie, elle est plus loin sur la E40 car après Alost, c'est à Ostende que le Brussels se déplace la semaine prochaine. Pas

la rencontre idéale pour une équipe en manque de confiance et de résultats d'affronter l'ogre qui gagne toutes ses rencontres sur le sol belge. « Pourquoi ne pas être les premiers à les battre ? Dans notre situation, on doit jouer tous les matches pour les gagner. On a une bonne équipe mais on manque de confiance et on rate parfois des choses simples. Dans les têtes, ça travaille beaucoup. » Il faudra un match plus que parfait pour titiller Ostende la semaine prochaine et continuer à rêver des playoffs.

« Mathématiquement c'est toujours possible et ça l'est aussi dans nos cœurs et dans nos têtes », conclut l'entraîneur bruxellois. ●

GEORGES XOURAS

Les Bruxellois restent des adeptes assidus de la méthode Coué

Les hommes de Laurent Monier s'estiment en progrès malgré une 11^e défaite en 13 matches

Le revers concédé à Alost n'a fait que confirmer les manquements constatés depuis le début de saison : passages à vide récurrents, prestations individuelles insuffisantes et coach qui paraît impuissant, mais qui n'est pas remis en question.

ALOST 77
BRUSSELS 72

QT : 19-11, 16-19, 22-11, 20-31.
Alost : 6 sur 14 à 3 pts, 20 sur 34 à 2 pts ; 19 lf sur 24 ; 29 rbd ; 12 ass ; 17 fautes - CHANNELS (1-2), TAYLOR (3-10), AMIS (2-0), Hemeleers (2-3), TOFI (10-8), TROIS-FONTAINES (7-3), Geukens (2-5), Dunham (4-3), Charbasz (4-8).
Brussels : 5 sur 19 à 3 pts ; 26 sur 52 à 2 pts ; 5 lf sur 7 ; 32 rbd ; 10 ass ; 23 fautes - Loubry (1-3), Lichodziejewski (4-4), Muya (0-8), Depuydt, PEČIUKĖVIČIUS (6-2), SMITH (6-13), PETERSON (6-2), SIMMONS (0-8), Bosco (4-2), HARRELL (3-0).

Tout va bien ! C'est caustique, car personne au Brussels n'osera soutenir que la 11^e défaite en 13 matches consentie à Alost correspond aux attentes de cette saison. Il n'y a du reste aucune honte à s'incliner au Forum, surtout quand une équipe cherche son alchimie et attend un déclin. Les Bruxellois n'y ont jamais renoncé, pointant à 27-28 après avoir été lâchés 19-11 dès l'issue d'un premier quart-temps soporifique, puis se révoltant de 57-41, cassure provoquée par Taylor, pour entretenir l'espoir jusqu'à 66-61. Mais de là à soutenir que « l'équipe apparaît clairement en progrès », comme l'a déclaré son coach, Laurent Monier, il y a une marge qui s'apparente à la méthode Coué, du nom de ce pharmacien qui pro-

nait l'auto-persuasion pour remède à toute maladie. Alors, optimisme naïf ou déni du réel ? « On espère que ça ira mieux la semaine prochaine », résume Bosco.

1 **Intensité sur courant alternatif**
« Le basket se joue durant 40 minutes », rappelle Bosco... Dans la majorité des matches, les Bruxellois se montrent capables du

« On a obtenu les joueurs qu'on voulait : à nous maintenant de réagir ! »

Aleksander Lichodziejewski

meilleur, mais traversent des trous d'air plus longs et récurrents que leurs adversaires. « On connaît toujours 7 à 8 minutes où rien ne va plus : c'est trop long car cela exige trop d'énergie de revenir et on finit cuits », analyse Lichodziejewski.

2 **Des leaders en méforme**
Les arrivées de Bosco et Smith ont répondu à des erreurs de recrutement. Mais d'autres leaders ne ré-

pondent plus présents : Harrell a inscrit 8 points 2 matches, Loubry marque en moyenne 4 points de moins que la saison dernière, Simmons ne profite plus du travail d'Ubel à ses côtés et sa production s'en ressent. Quant à Peterson, à l'image du Brussels, il peut aller chercher un rebond sur la tête de Tofi et se faire bâcher comme un cadet quand il peut dunker.

3 **Un vestiaire qui reste soudé**
Dans d'autres équipes, l'entraîneur novice des Bruxellois, qui a la lourde responsabilité de remplacer Serge Crevecoeur, aurait été viré. Monier garde toute la confiance de son président, mais aussi de ses joueurs. Tous évoquent la qualité du travail à l'entraînement, la bonne ambiance et le sérieux. Bosco voit toujours « une équipe soudée, où l'atmosphère est bonne ». Licho ne cherche aucune excuse : « On a obtenu les joueurs qu'on voulait : à nous maintenant de réagir ! »

Même s'il reste 23 rencontres de saison régulière et que Willebroek, qui occupe la 8^e et dernière place qualificative pour les playoffs, n'est qu'à trois victoires, il est urgent que le club de la capitale retrouve sa fougue, son intensité et sa constance, plutôt que de considérer que tout va s'arranger... à force de s'en persuader. ●

GEORGES XOURAS



Aleksander Lichodziejewski regrette tous les passages à vide. © PN